

# MANS'ART

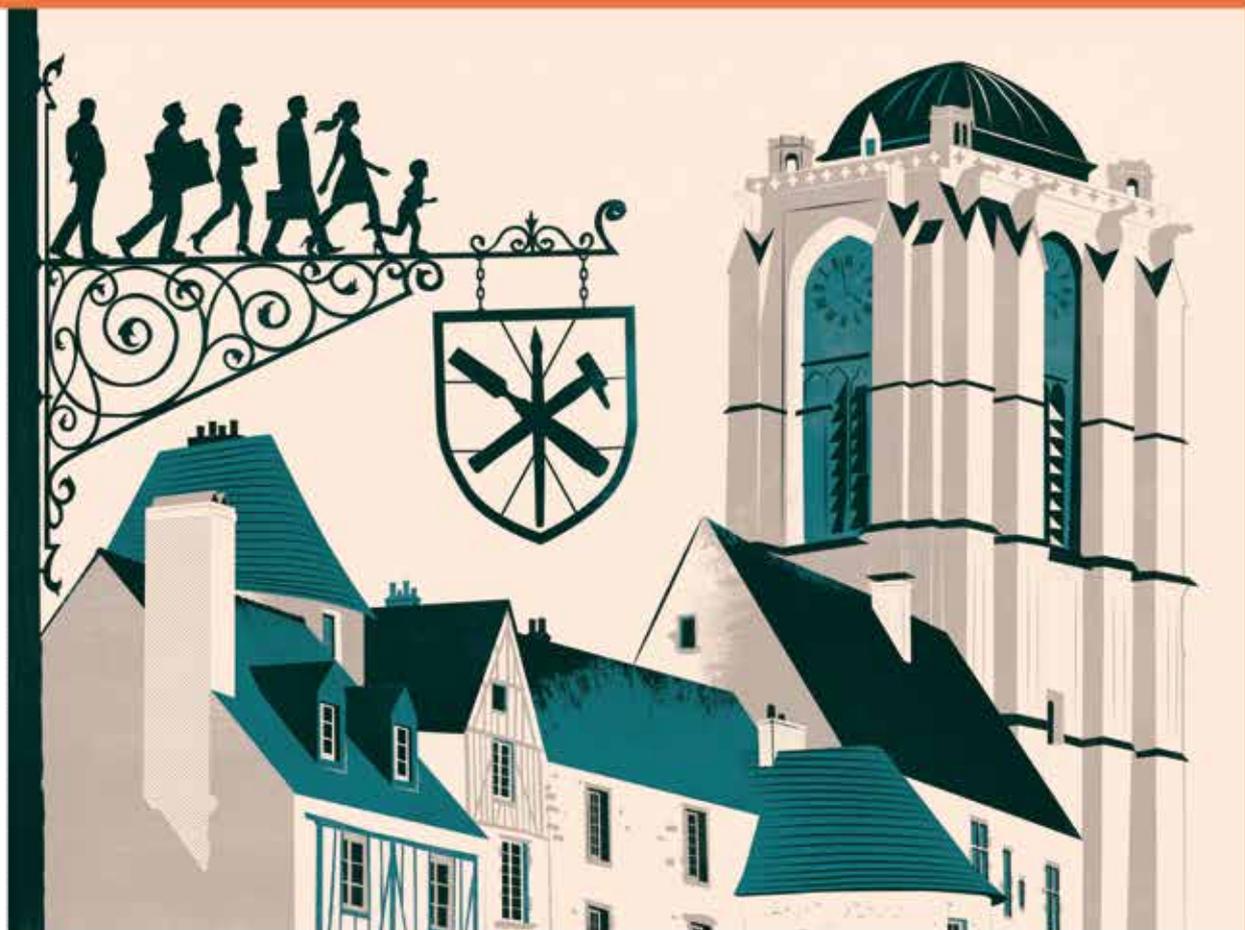
## Rencontre des métiers du patrimoine

14 & 15

AVRIL

2018

PERFORMANCES



Cité Plantagenêt - Le Mans

# SOMMAIRE

## 1. PRESSE GÉNÉRALISTE ET SPÉCIALISÉE

« Goudji expose la mémoire de ses œuvres au Pilier-Rouge » .....	8
Le Maine Libre, mercredi 28 février 2018	
« Transmission de père en fils : une Entreprise du Patrimoine Vivant » .....	9
Maisons Paysannes de France, n°207, mars 2018	
« Mille ans d’histoire de la ville » .....	10
Le Maine Libre, dimanche 25 mars 2018	
« Ils font parler les pierres » .....	11-12
Le Mans Maville, page Archéologie mancelle, n°119, du 4 au 10 avril 2018	
« La photo s’invite à Mans’Art » .....	13
Le Maine Libre, dimanche 8 avril 2018	
« Neuf mots-clés pour tout savoir sur Mans’Art » .....	14
Ouest-France, mardi 10 avril 2018	
« Goudji, orfèvre de la beauté » .....	15
Le Maine Libre, vendredi 13 avril 2018	
« La cathédrale retrouve son orgue » .....	16
Le Maine Libre, samedi 14 avril 2018	
« Des accordéons dans la cathédrale pour Mans’Art » .....	17
Ouest-France, du 14 au 15 avril 2018	
« Les fouilles suscitent la curiosité » .....	18
Le Maine Libre, dimanche 15 avril 2018	
« C’est la beauté à l’état pur » .....	19
Le Maine Libre, lundi 16 avril 2018	

## 2. ARTICLES INTERNET

« Le chevet de la cathédrale du Mans poursuit ses révélations » .....	20
Atrium patrimoine et Bati journal, mercredi 28 mars 2018	
« Le Mans, ville de premières pour Goudji » .....	21
Ville du Mans, lundi 9 avril 2018	
« Le Mans et les Journées Mans’Art du 14 au 15 avril 2018 » .....	22
Century 21 Harmony, vendredi 13 avril 2018	
« Le Mans, Les métiers du patrimoine à l’honneur cité Plantagenêt ce week-end » .....	23
Le Maine Libre, samedi 14 avril 2018	

« Carton plein pour les 7e Journées Mans'Art, au Mans » .....	24
Ouest-France, dimanche 15 avril 2018	
« Un tour chez les photographes manceaux du XIX <sup>e</sup> » .....	25
Ouest-France, lundi 16 avril 2018	
« Mans'Art : quand les métiers du patrimoine se dévoilent » .....	26
Le Département de la Sarthe, lundi 16 avril 2018	
« Au Mans, Jonas Missaye photographie "à la chambre" » .....	27
Ouest-France, vendredi 20 avril 2018	

### 3. AUDIOVISUEL

#### TÉLÉVISION

##### LMTV Sarthe

Émission « 18h15 le journal »

Diffusion : vendredi 6 avril 2018

Émission « Sarthez-moi d'là »

Diffusion : mardi 10 avril 2018

Invités : Stéphane Bellessort, président de l'association Mans'Art et Franck Miot, directeur du service Tourisme et Patrimoine de la Ville du Mans

#### VIDÉOS

##### Ouest-France

« Trois pièces de Goudji, l'exceptionnel parrain de Mans'Art »

Diffusion : vendredi 6 avril 2018 - Durée : 1min46

« Les riches heures de la première journée de Mans'Art, au Mans »

Diffusion : samedi 14 avril 2018 - Durée : 2min23

« Carton plein pour les 7<sup>e</sup> Journées de Mans'Art, au Mans »

Diffusion : dimanche 15 avril - Durée : 1min16

##### France Bleu Maine

« Yves Duchemin, ferronnier d'art »

Diffusion : dimanche 15 avril 2018 - Durée : 4min13

##### France 3 - Facebook

« Sarthe - 7<sup>e</sup> édition de Mans'Art ce week-end ! Goudji, maître orfèvre en est le parrain.

Rencontre avec l'artiste. »

Diffusion : vendredi 13 avril 2018 - Durée : 1min22

## **RADIOS**

### **France Bleu Maine**

Émission « L'invité de midi »

Diffusion : mardi 10 avril

Invité : Mireille Hay membre de l'association Mans'Art

Émission « Le baladeur France Bleu Maine »

Diffusion : mardi 10 avril

Invité : Camille Hamm restauratrice en accordéons et lutherie - Les Mains sur les anches

### **RCF**

Émission « L'invité local »

Diffusion : mercredi 4 avril 2018

Invités : Stéphane Bellessort, président de l'association Mans'Art et Franck Miot, directeur du service Tourisme et Patrimoine de la Ville du Mans

Émission « L'invité local »

Diffusion : mardi 10 avril 2018

Invité : Goudji orfèvre sculpteur, parrain de la 7<sup>e</sup> édition de Mans'Art

Émissions spéciales :

RCF a recueilli le témoignage de 5 artisans sarthois exposants à Mans'Art.

Diffusion : lundi 9 avril 2018

Invité : Anne Barkhausen, peintre en techniques anciennes

Diffusion : mardi 10 avril 2018

Invité : Aurélie Crespel, restauratrice en céramique et objets d'art

Diffusion : mercredi 11 avril 2018

Invité : Jérôme Marciau, peintre chaux, huile de lin, peinture à l'ocre

Diffusion : jeudi 12 avril 2018

Invité : Camille Hamm, restauratrice en accordéons et lutherie

Diffusion : vendredi 13 avril 2018

Invité : Paul Macheret, fonderie d'art et serrurerie décorative

### **Radio Alpa**

Émission : La Midinale

Diffusion : jeudi 12 avril 2018

Invité : Mireille Hay, membre de l'association Mans'Art

# AUTRES PARUTIONS

## 1. PRESSE GÉNÉRALISTE ET SPÉCIALISÉE

### **Dossier « Métiers du patrimoine : les enjeux de la formation »**

Atrium patrimoine & restauration, n° 78, hiver 2018

### **« Mans'Art : Tancoigne, Huger et les autres »**

La Vie Mancelle & Sarthoise, n°454, février 2018

### **« L'univers de Goudji au Pilier Rouge »**

Ouest-France, du 3 au 4 mars 2018

### **« Mans'Art multiplie les performances »**

Le Mans notre ville métropole, n°384, avril-mai 2018

### **« Des visites supplémentaires pour les fouilles de la cathédrale »**

Le Maine Libre, jeudi 5 avril 2018

### **« Journées Mans'Art »**

Le Mans Maville, n°120, du 11 au 17 avril 2018

### **« La cathédrale du Mans se dévoile un peu plus »**

Le Maine Libre, dimanche 15 avril 2018

### **« Une heureuse nouvelle édition de Mans'Art »**

Ouest-France, Lundi 16 avril 2018

## 2. ARTICLES INTERNET

### **« Le trésor de Goudji brillera aux Journées Mans'Art ce week-end au Mans »**

Ouest-France, mercredi 11 avril 2018

### **« Mans'Art : "grand succès" de l'expo Goudji et des visites archéologiques »**

Le Maine Libre, dimanche 15 avril 2018

### **« Les jardins de la cathédrale au cœur des journées Mans'Art »**

Le Maine libre, dimanche 15 avril 2018

### **« Le Grand-Moulin en démonstration à Mans'Art »**

Ouest-France, mercredi 18 avril 2018

### 3. ANNONCES

#### PRESSE GÉNÉRALISTE ET SPÉCIALISÉE

##### Annonces Mans'Art :

Atrium construction n° 76 - août 2017 ; n° 78 - hiver 2018  
Salon International du Patrimoine Culturel, catalogue et programme - novembre 2017  
Demeure Historique, n° 207 - décembre 2017  
Journalistes du Patrimoine - Annuaire 2018  
Patrimoine Environnement, n° 196 - édition 2018  
Entrée libre, magazine des médiathèques du Mans, janvier 2018  
La vie Mancelle & Sarthoise, n°454 - février 2018  
Maisons Paysannes de France, page Actualités, n°207 - mars 2018  
Vieilles Maisons Françaises, n° 278 - mars 2018  
Femme actuelle jeux régions, n°7 - mars 2018  
Antiquités brocante, n° 233 - mars 2018 ; n°234 - avril 2018  
Maine Découvertes, n°96 - printemps 2018  
Moulins & rivières de la Sarthe, n°109 - avril 2018  
Le Maine Libre :

- Page Visite - 17 mars 2018
- « Une enquête avec un archéologue au Mans » - 9 avril 2018
- Page Infos services - 10 avril 2018

Ouest-France :

- Page La bonne nouvelle - 19 mars 2018
- Page Voir visiter - 13 avril 2018
- Page Repéré pour vous - 20 avril 2018

Le Mans notre ville, n° 384 - avril/mai 2018  
Ma région - Pays de la Loire, n°14 - avril 2018  
Le Mans ma ville, n°120 - du 11 au 17 avril 2018  
La Maison & vous (supplément Ouest-France et Le Maine Libre) - 12 avril 2018  
La Gazette Drouot, n° 15 - 13 avril 2018

##### Annonces Salon du Livre Ancien :

Le magazine du bibliophile, n° 135-136 - janvier/février 2018  
Le magazine Arts et métiers du livre, n°325 - mars/avril 2018  
Le Maine Libre, page événement - 4 avril 2018

#### SITES INTERNET

##### Annonces Mans'Art :

- agenda-des-sorties.com
- ateliersdart.com
- ateliersperrault.com
- atrium-patrimoine.com
- avosagendas.fr
- bichot-menuisier.com
- caue-sarthe.com
- culture.gouv.fr/regions/drac-pays-de-la-loire
- fest.fr
- journalistes-patrimoine.org

- fondation-patrimoine.org
- lecamiondemamie.fr
- lesamisdesmoulins61.over-blog.com
- lemans-tourisme.com
- lesvoixdelaforge.org
- moulinsetrivieres72.com
- patrimoine-environnement.fr
- patrimoine.paysdelaloire.fr
- paysdelaloire-metiersdart.com
- ousortir.net
- sweetfm.fr
- tancoigne-ebeniste.com
- toutcequisepassepresdechezmoi.fr
- vitav.fr
- vmfpatrimoine.org

#### **Annonces Salon du livre :**

- slam-livre.fr
- galaxidion.com
- livre-rare-book.com

#### **Réseaux sociaux : une cinquantaine de partenaires et d'exposants ont parlé de nous.**

Atelier Malicot / Le Mans Une Marque /Office de tourisme des Pays de l'Aigle / Les Petites Cités de Caractère / Studio Sherlock / Vitav / Les Pommes Tapées du Val de Loire / Médiévales de Parcé sur Sarthe / Office de Tourisme Le Mans Métropole / Céline Bonacina / Fondation du patrimoine / Pays du Mans / Empreinte Généalogique / France 3 Pays de la Loire / Département de la Sarthe / RCF Sarthe / Survol du Perche / Le moulin de Rainville en Longny au Perche / Label Entreprise du Patrimoine Vivant / LMTv-Sarthe / Musée de la coiffe-Fresnay sur Sarthe / Vmf patrimoine / Moulin à Papier de Sainte-Suzanne / J2M Communication / Patrimoine-Environnement / Dorure à la feuille - Atelier Lauranne MK / No7 Gallery / Menuiserie de la Charnie / Annie Bouyer enluminures / Le Crapaud guindé / Pays du Perche Sarthois / Destination Vallée de la Sarthe / Centre d'Analyse et de Recherche en Art et Archéologie...

## **4. NEWSLETTERS**

« Annonces Mans'Art »

Patrimoine environnement, 21 décembre 2017, 25 janvier 2018 et 9 mars 2018

« Mans'Art Les 14 & 15 avril 2018 au Mans »

Mission Pays de la Loire-Métiers d'art, janvier 2018

# Goudji expose la mémoire de ses œuvres au Pilier rouge

Jusqu'au 21 avril la maison du Pilier-Rouge expose œuvres et dessins du célèbre orfèvre et sculpteur Goudji, parrain de l'édition 2018 de Mans'art.



**Le Mans.** Le célèbre orfèvre Goudji expose une trentaine de dessins et quatre œuvres dont cette cathèdre de bois, pierre et argent.

Une exposition où se mêlent art sacré et art profane. Si par hasard son nom ne vous dit rien, vous connaissez au moins une de ses œuvres : le christ en croix en suspension dans la cathédrale Saint-Julien qui est signé de son nom.

“ Des dessins pour garder la trace de mon œuvre »

**GOUDJI.** Orfèvre

L'exposition à la maison du Pilier-Rouge présente plus de 40 ans de travail à travers une trentaine de dessins et quatre pièces d'orfèvrerie. Des dessins réalisés pour des projets de

commande, mais aussi des dessins réalisés en postproduction.

« *Excepté les commandes, je n'aime pas créer à partir de dessins, car la création se résume juste à des gestes techniques dans ce cas* », explique l'artiste présent lors du vernissage. « *Mais je réalise les dessins après création, pour garder la trace de mon œuvre.* »

Choisis parmi 130 dessins de sa collection privée, ceux qui sont exposés permettent d'admirer le talent et l'inspiration paléo chrétienne des œuvres sacrées de Goudji. Les dessins de mobiliers et d'objets liés au culte évoquent vingt ans de travail pour l'Église de France dans de nombreuses cathédrales, abbatiales

et abbayes.

En parallèle, d'autres dessins soulignent les influences orientales de l'artiste géorgien dans le domaine profane, comme ses projets d'épées pour académiciens des arts et des sciences. Quatre pièces d'orfèvrerie témoignent de la maîtrise technique de l'artiste qui fabrique lui-même ses outils à usage unique.

Exposition visible jusqu'au 21 avril du lundi au vendredi : 10 heures-12 h 30, 13 h 30-17 h 30 ; le samedi : 14 heures-17 h 30 (18 heures à partir du 1er avril).

Journées Mans'art samedi 14 et dimanche 15 avril.

# Transmission de père en fils : une Entreprise du Patrimoine Vivant

PAR MARGUERITE-MARIE POIRIER

Les 14 et 15 avril prochains, le cœur de la vieille cité du Mans accueillera la septième édition de Mans'Art pour le rendez-vous printanier des artisans d'art autour du thème « Performances ». MPF a rencontré un des exposants spécialisés dans les travaux sur le bâti rural, la menuiserie Bichot, labellisée Entreprise du Patrimoine Vivant depuis 2013.

## LA MENUISERIE BICHOT, DEPUIS QUATRE GÉNÉRATIONS

Cette entreprise est depuis deux générations habituée des chantiers de restauration prestigieuse : une tribune d'orgue à Noisy-Le-Grand (Seine-Saint-Denis) et une autre à Étampes (Essonne), mais c'est sur la restauration de la maison forte de l'Épronnière (en Mayenne) que MPF s'est attardée.

## LES CHANTIERS AUSSI SE TRANSMETTENT

« Ce chantier a été ouvert en 2004 par mon père et prédécesseur à la tête de l'entreprise, Philippe Bichot, se souvient Jean-Marc Bichot, qui dirige l'atelier depuis 2006, après un Tour de France, un détour par la Nouvelle-Zélande et un autre comme formateur. La première tranche avait concerné les menuiseries extérieures, dont la création de châssis à vitraux. En 2007, la deuxième tranche comportait les grandes portes en ogive du porche, et les huisseries du pavillon du XVIII<sup>e</sup>. Une cinquième tranche nous a demandé des portes intérieures en chêne, de style XVIII<sup>e</sup>. Et notre dernière intervention, en 2016, nous a conduits à fabriquer vingt-deux portes intérieures, d'après deux modèles du XVI<sup>e</sup> qui subsistaient. Certaines sur dormants, d'autres ferrées directement sur la pierre, présentant un décor d'entailles sur montants et traverses en forme d'échelles. Ces pièces exigent une compétence de haut niveau que possèdent nos dix menuisiers.



## DE CHARRONNERIE EN MENUISERIE

En 1908, Louis Bichot, arrière-grand-père de Jean-Marc, crée une activité de charron à Athée, en Mayenne. Son fils Albert reprend l'atelier et lui adjoint la menuiserie en 1953, pour répondre à la forte demande de reconstruction de l'après-guerre. Son fils Philippe, après avoir accompli son Tour de France, s'associe à lui en 1978. D'agrandissement en déménagement, l'entreprise, est à ce jour riche de 12 personnes qui travaillent dans de grands locaux contemporains à Château-Gonthier. Et Jean-Marc Bichot est heureux de rappeler qu'avec son père, ce ne sont pas moins de 40 apprentis que la menuiserie Bichot a formés !



La menuiserie Bichot travaille depuis plus de 10 ans à la maison forte de l'Épronnière.

*C'est ce savoir-faire que nous allons montrer à Mans'Art, pour notre cinquième participation. Nous y rencontrons chaque année un public de connaisseurs, de passionnés, avec lesquels les échanges sont très enrichissants. En cette année où nous nous associons avec l'entreprise de charpente Cruard, qui est comme nous agréée Monuments Historiques, mais aussi spécialiste de l'ossature bois, nous sommes heureux de ce rendez-vous avec nos clients, déjà fidèles ou à venir. ♦*



Jean-Marc Bichot, dans ses ateliers.

# Mille ans d'histoire de la ville

Les archéologues qui fouillent les abords de la cathédrale feront partager leurs riches découvertes les 14 et 15 avril.

Nicolas FERNAND  
nicolas.fernand@maine-libre.com

Depuis le lancement du chantier, il s'en est passé des choses au niveau des jardins de la cathédrale. Ne serait-ce que visuellement, le paysage a bien changé : les nombreuses tonnes de terres déblayées ont éclairci le site, mais aussi la lanterne des chercheurs.

« Plus on descend, plus on remonte le temps »  
STÉPHANE AUGRY,  
ARCHÉOLOGUE À L'INRAP

Mercredi en fin de matinée, un point sur l'avancée de ces fouilles a d'ailleurs été organisé. Il a été expliqué à la presse ce qui sera dévoilé au grand public les 14 et 15 avril. Deux journées durant lesquelles les archéologues prendront le temps de rendre compte de leurs travaux, et de faire découvrir à ceux qui le souhaiteront mille ans d'histoire de notre bonne ville du Mans.

Car sur quelque 2 000 m<sup>2</sup> de chantier, « nous sommes amenés à voyager à travers les siècles », explique Stéphane Augry, archéologue à l'INRAP. De l'enceinte antique datant du III<sup>e</sup> siècle à la rénovation de la cathédrale début XX<sup>e</sup> siècle, de véritables trésors sont mis au jour. « Et plus l'on descend en profondeur, plus on remonte le temps », glisse le spécialiste. De façon simultanée à ces découvertes, des conclusions apparaissent. Celle-ci par exemple : « la monumentalité de l'enceinte du Mans, sa richesse décorative remettent en question l'urgence de son édification face à d'hypothétiques invasions barbares. »

**Une rue ancienne mise à jour**  
Autres sujets de satisfaction que les chercheurs partageront : « les fouilles viennent de mettre au jour trois tours, dont la tour Saint-Michel conservée sur 5,30 mètres de hauteur. La tour d'angle, dite de l'évêché, a été dégagée jusqu'à son soubassement monumental. » Enfouies durant des siècles, ce sont ainsi des richesses qui rejaillissent, souvent dans un bon état de conservation. Dans leurs travaux, les archéologues ont également retrouvé les squelettes datant des VII<sup>e</sup>



Des vestiges très bien conservés.



Le Mans mercredi matin. Depuis septembre, des tonnes de terre ont été déblayées, laissant apparaître de véritables trésors.

Photo ML-Denis LAMBET

et VIII<sup>e</sup> siècles, et ces jours derniers, « une bonne surprise » a ravi les intervenants sur ce vaste chantier. « Une partie de rue dont le tracé n'était pas censé passer par ici a été mise à jour. »

Les 14 et 15 avril, on évoquera également la Guerre de Cent ans, « avec une enceinte construite dans l'urgence à partir de 1 350 pour protéger notamment le chevet de la cathédrale,

qui était alors l'un des points faibles de la ville. »

« Comprendre la dynamique urbaine »

En utilisant des pierres de maçonnerie, un talus, et en creusant un fossé, on a voulu se protéger de la hâte des Anglais qui faisaient des ravages dans les campagnes environnantes. « Cela n'empêchera pas la ville d'être prise en 1425 », précise Stéphane Augry. De façon accessible à tous, et même ludique puisque les enfants ne seront pas oubliés, on replongera donc dans l'Histoire, et les histoires. En évoquant aussi ces quelque 500 pièces sculptées trou-

vées ces derniers temps. « Elles ont été mises à l'abri, et constituent une collection de référence pour les historiens de l'art. » Des trouvailles qui se multiplient au cours de chantier qui a cet intérêt suprême « comprendre la dynamique urbaine du Mans, et savoir comment la ville s'est développée au fil des siècles. » à ce sujet, une seule façon d'y voir vraiment clair : creuser.



Un regard inédit sur la vieille ville et sa muraille.

## PROGRAMME

### Lors des Journées Mans'art

Les journées portes ouvertes se dérouleront les samedi 14 et dimanche 15 avril dans le cadre des Journées Mans'art dédiées à l'artisanat d'art. Les archéologues de l'Inrap, en collaboration avec le service tourisme et patrimoine de la Ville du Mans, accueilleront les visiteurs sur le site. Ils proposeront des visites commentées sur inscriptions, mais aussi des ateliers tous publics (géologie et anthropologie) en libre accès dans la cour de la

Psalette. Les visites seront traduites en langue des signes le samedi et le dimanche à 15 heures.

**Horaires :** samedi de 13 heures à 18 heures et dimanche de 10 heures à 18 heures.

**Visites :** réservations obligatoires en se rendant à la Maison du Pilier Rouge dès à présent (02 43 47 40 30). Les départs auront lieu toutes les 30 minutes Allée Basile-Moreau.

# Ils font parler les pierres

## EN SAVOIR PLUS

### Deux jours de visites exceptionnelles

L.T.



À l'occasion des journées Mans'Art, samedi 14 et dimanche 15, autour des métiers du patrimoine, le chantier de fouilles sera ouvert au grand public. « Énormément de vestiges ont été retrouvés au pied de la cathédrale, notamment des objets de la vie quotidienne. Nous allons essayer de les mettre en valeur avec le projet du Jardin des vestiges », explique l'archéologue de l'Inrap Stéphane Augry. Pièces de monnaie, parures, tessons de l'Antiquité jusqu'à l'époque moderne, céramiques et éléments lapidaires seront en partie exposés au pied de la cathédrale. Les visiteurs seront accompagnés d'un membre de l'équipe de recherche et d'un guide conférencier, agréé Ville d'Art et d'Histoire. À noter également : les visites de 15 heures, dédiées aux personnes sourdes et malentendantes, seront traduites en langue des signes. Des ateliers, gratuits et tous publics, traitant de l'anthropologie et de géologie, seront proposés dans la cour de la Psallette, rue du Tertre Saint-Laurent.

**Samedi 14 de 13 heures à 17 h 30**  
**Dimanche 15**  
**de 10 heures à 17 h 30**  
 Départ stand de l'Inrap  
 Allée Basile Moreau  
 Inscription avant le jeudi 12  
 Maison du Pilier-Rouge  
 39 - 41 Grande Rue  
 Contacts : 02 43 47 40 30  
 corinne.bernard@lemans.fr  
**GRATUIT**

Bien avant les rillettes et le circuit des 24 Heures, Vindunum était la cité capitale habitée par les Aulerques Cénomans. Cette période révoque à petit à petit refait surface avec la mise en valeur de la muraille puis plusieurs chantiers archéologiques. Après la Cité Judiciaire, le théâtre des Jacobins et la Visitation, c'est au tour des jardins de la cathédrale de révéler leurs secrets. Stéphane Augry (*ci-contre*), responsable des fouilles, et Pierre Chevet, tous deux archéologues, révèlent les trésors de l'Histoire du Mans.

**Journées Mans'Art.** Le chantier des fouilles sera ouvert aux visites samedi 14 et dimanche 15.

**Lysiane Tréquier**  
 Lysiane.trequier@lemans.maville.com

Emblème de la cité mancelle, le jardin de la cathédrale Saint-Julien fait l'objet depuis le mois de septembre d'un chantier de fouilles archéologiques, afin d'y aménager un parcours pédagogique sous forme de « Jardin des vestiges », le tout mené par l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives). « On perçoit la cathédrale comme un joyau de l'élévation, pourtant c'est une architecture dont on ne connaît pas la genèse, les bases. Nous allons pouvoir étudier ses fondations », explique le président de l'Inrap, Dominique Garcia. Supervisé par l'archéologue Stéphane Augry, le chantier vient recouper les données sur la vie quotidienne de l'époque déjà



Lysiane Tréquier

glanées lors des fouilles de la Cité Judiciaire et du théâtre des Jacobins. « C'est un secteur qui permet de mieux connaître le passé. Il est rare dans une carrière d'être aussi proche du cœur de ville sur un site de 2500m<sup>2</sup> », explique le professionnel. Après plus de six mois de fouilles, les résultats ont été probants pour l'équipe de recherche. Grâce à la stratigraphie, l'étude des stratifications des roches sédimentaires, les siècles ont défilé à mesure que l'Inrap sondait le sol manceau.

#### D'une pierre deux coups

Ainsi, Stéphane Augry a remonté le temps jusqu'au Haut Empire romain, période de la première occupation romaine de la ville. L'enceinte de cette époque, dont la conservation exceptionnelle a été saluée, a donc pu être certifiée, alimen-

tant un peu plus le dossier de l'UNESCO. C'est ensuite avant le Moyen Âge et des découvertes que tout un chacun trouverait spectaculaires, mais qui s'inscrivent dans la routine d'un archéologue. « Nous sommes passés par une phase d'inhumation qui nous a permis de trouver des squelettes datés du VII<sup>e</sup> et du VIII<sup>e</sup> siècles. Certaines tours de la muraille ont été transformées en chapelle comme la tour Saint-Michel », raconte Stéphane Augry, qui aborde alors le cas de la cathédrale. À cheval sur l'enceinte romaine, l'édifice religieux a dévoilé petit à petit ses secrets enfouis depuis des siècles, pour le bonheur de l'équipe de l'Inrap. « Le quotidien de l'archéologue est de faire les poubelles (*rires*). Les maçons et tailleurs de pierres enterraient

leurs déchets. C'est ainsi que nous avons pu trouver des morceaux de balustrade, des éléments lapidaires sculptés et autres éléments de différentes époques », explique tout sourire l'archéologue. Au pied de l'édifice, celui-ci apparaît plus monumental que jamais, à 5,30 mètres sous l'ancien niveau des jardins de la cathédrale. À la base de son chevet, Stéphane Augry et son équipe ont pu mettre à jour une partie de l'ancien palais épiscopal du XIII<sup>e</sup> siècle, de quoi faire saliver tous les mordus d'Histoire. Jusqu'à la fin du chantier au mois de juin, les experts de l'Inrap ont encore fort à faire avec les fouilles que les nombreux Manceaux curieux suivent d'un œil attentif, au détour d'un passage place des Jacobins.



Pierre Chevet dirige des recherches dans le grand Ouest.



Fouille des Halles : partie résidentielle de la domus du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.



Grâce à des fosses, les archéologues ont pu découvrir des éclats de plomb et autres déchets des artisans de différentes époques, lors de la fouille des jardins de la cathédrale.

### TRENTE ANS DE FOUILLES AU MANS

Pierre Chevet travaille au sein de l'Inrap (ex AFAN) depuis 1987. Le Manceau d'origine est spécialisé dans l'archéologie préventive : fouille de sites, principalement urbains, avant leur destruction par un projet d'aménagement.

#### Quels chantiers avez-vous mené au Mans ?

**Pierre Chevet :** J'ai participé ou dirigé la plupart des fouilles préventives, soit une vingtaine d'opérations, dont celles des Halles en 1987 et du Centre des Jacobins - Étoile en 1989. Dans les fouilles d'envergure, il y a eu celles pour le Carré Plantagenêt en 2005 et la fouille de la place des Jacobins et des Quinconces, en 2010 - 2011. La dernière intéressante c'était l'an dernier, à la Visitation. Sur la période gallo-romaine, Le Mans est une ville plutôt originale au niveau de son développement. D'habitude, les capitales de cité se déploient selon un schéma urbain. Au Mans, la ville s'est aménagée petit à petit. On peut penser que ce n'était pas un point très stratégique et que ce sont principalement les édiles locaux, qui avaient une certaine richesse grâce à la métallurgie et la production céréalière, qui ont développé la ville.

#### Quelle fouille était la plus inattendue ?

Celle de la place des Jacobins. On s'attendait à un quartier d'habitation modeste à forte vocation artisanale vu la localisation du site et on est tombé sur une rue romaine très importante, bordée d'établissements commerciaux, dont une taverne. C'est le « fast-food » antique, ce qui se comprend car on n'est pas très loin des arènes du Mans. On a aussi découvert un sanctuaire des eaux, organisé autour d'un étang artificiel, dans lequel les gens faisaient des offrandes : pièces de monnaie, bijoux en or ou en argent... L'objectif était de faire plaisir à la divinité qui habitait dans l'étang et de lui demander un service en retour. Ça, c'est la version avouée du sanctuaire. Après il y a une face occulte, complètement réprochée par le pouvoir : la sorcellerie. On a trouvé des

tablettes de plomb sur lesquelles les gens faisaient graver un maléfice, que la divinité était chargée d'exécuter.

#### Est-ce un objet rare ?

On en a trouvé une douzaine, sachant que dans le monde antique on en connaît à peu près 2000. La difficulté de celles du Mans est qu'elles sont gravées par un magicien utilisant une symbolique qui n'est pratiquement pas lisible. Le message devait être compris par les dieux mais pas par les humains. Une tablette est en cours d'analyse mais sinon on ne saura jamais ce qu'elles disent exactement. C'est un peu frustrant ! On a aussi découvert que ce lieu était déjà sacré à la fin de l'Indépendance gauloise, dès - 50 av. J.-C. environ. Ce sont les plus vieilles découvertes archéologiques en place faites au Mans.

#### Pourquoi la fouille de la Visitation était-elle également intéressante ?

Lors des fouilles des Halles, on avait découvert un site résidentiel et commercial (voir photo ci-dessus), le long d'une rue importante, avec des domus, maisons romaines typiques dont l'aile qui donne sur la rue était louée à des commerçants. On s'attendait à trouver la suite de ce quartier et en réalité, pas du tout (rires). C'est pour cela que l'archéologie est bien utile : elle permet d'affiner notre connaissance des quartiers de la ville à l'époque romaine. On a découvert un atelier de production de céramique avec toutes ses composantes : carrière d'argile, bassins de décantation, tours de potier, four et ratés de cuisson : bols, assiettes... C'est rarissime de trouver un atelier complet. On a aussi trouvé des moules de petites statuettes appelées « Vénus à gaine ». Jusqu'à présent, à chaque fois qu'on en trouvait au Mans, on pensait qu'elles étaient fabriquées en Bretagne. Maintenant, il y a toute une recherche à faire dans les collections pour voir celles qui pourraient venir d'ici. Chaque fouille est une petite fenêtre sur une partie de la ville antique et certaines renouvellent notre vision de la ville.



Objets trouvés dans l'étang sacré sous la place des Jacobins, de g. à d. : denier d'argent à l'effigie de Titia (frappé 90 av. J.-C.), deniers d'argent augustéen « aux princes de la jeunesse » (début du I<sup>er</sup> siècle), bague en fils d'or entrelacés (I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.), fibule zoomorphe en bronze et pâte de verre (II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.), fibule en bronze émaillé (fin I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.), tablette de défexion, cuillère en argent (III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.).



Sur les 2500 m<sup>2</sup> de fouilles dans les jardins de la cathédrale, les traces de trois tours ont été découvertes, un fait rare reconnu par l'archéologue Stéphane Augry.



Les jardins de la cathédrale : un chantier extraordinaire au cœur de la ville.



Une partie des éléments lapidaires retrouvés au pied de la cathédrale au cours des derniers mois.

### LES TROUVAILLES

#### Sous les pavés, l'Histoire

- Depuis septembre 2017, l'Inrap a retrouvé des éléments de toutes les époques au pied de la cathédrale :
- L'enceinte romaine et ses motifs authentiques du Haut Empire.
  - Des ossements datant des VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles.
  - La rue Héraud, datée d'avant le XII<sup>e</sup> siècle.
  - Les fondations d'une chapelle inconnue et les vestiges du palais épiscopal, qui servait à affirmer le pouvoir de l'évêque, datés du XIII<sup>e</sup> siècle environ.
  - Les fortifications médiévales érigées lors de la Guerre de Cent Ans (1337-1453) et réutilisées lors de la Guerre des Religions (1562 - 1598).
  - Les traces d'une salle capitulaire du XV<sup>e</sup> siècle.
  - Les plans de la chapelle du cardinal de Luxembourg, une des premières du style Renaissance aux alentours du XVI<sup>e</sup> siècle.
  - Les traces de la restauration de l'enceinte au XIX<sup>e</sup> siècle.

# La photo s'invite à Mans'Art

L'art de la prise de vue à l'ancienne comptera parmi les métiers présentés lors du festival des métiers d'art Mans'Art qui se déroule le samedi 14 et le dimanche 15 avril.



Le Mans, avril 2018. Jonas Missaye a monté son studio et sa chambre noire dans le Vieux Mans, rue du Petit Saint-Pierre.

Photo ML - Pauline LE DIOURIS

Pauline LE DIOURIS  
pauline.ledouris@maine-libre.com

« Le Maine Libre » : Comment vous est venue cette passion pour les anciens appareils ?

Jonas Missaye, photographe professionnel : « Quand j'ai commencé la photographie, on travaillait encore avec des argentiques et des pellicules classiques. Mais ce qui m'a attiré à la photo, ce sont les Polaroid. Avoir sa photo instantanément m'a tout de suite paru magique. »

Comment fonctionnent les chambres photographiques ?

« Celle qui me sert le plus date des années 1950-1960. J'en ai des plus anciennes aussi. Elles fonctionnent de la même façon. Je mets, à l'abri de la lumière, un papier dans un châssis. Je le glisse ensuite dans l'appareil. Je réalise mes réglages : vitesse, lumière... J'enlève le volet pendant 3 à 8 secondes. »

Pourquoi utiliser ces procédés alors que le numérique est moins cher ?

« Le coût à l'argentique est en réalité moindre. Un appareil photo numérique vaut autour de 1000 euros avec les objectifs. L'argentique m'apparaît moins cher : un appareil coûte entre 200 et 300 euros. Ensuite, il y a la chimie pour développer les clichés. Mais avant d'atteindre 1000 euros, il faut en faire des photos. »

En revanche, on fait moins de photos ?

« Avec l'argentique, on en fait deux ou trois. On passe plus de temps à préparer son cliché. La démarche est différente mais c'est ça qui me plaît. On prend son temps. J'aime que la photo ne soit pas parfaite car dans la vie rien ne l'est. On est tout de suite plongé dans une époque. Et puis, j'apprécie le côté artisanal. On revient à la base de la photographie. On comprend tout le processus et le fonctionnement pour réaliser une image. Mais attention, je n'ai rien

contre le numérique, je travaille aussi avec. »

C'est une première pour Mans'Art d'avoir de la photographie.

« Cela fait quelques années que je propose ma participation à l'organisation. La photographie ancienne est un métier d'art. Ça date de 1840. Photographe est devenu un vieux métier. Je fais tout cela avec l'association Atelier Malicot, basé à Sablé-sur-Sarthe. Nous allons mettre en place une exposition dans la Maison Scarron. On proposera des démonstrations « Chambre photographique de rue » pour montrer au public comment fonctionnent les appareils. »

Vous proposez aussi un stage « Techniques anciennes : prises de vues à la chambre ». En quoi consiste-t-il ?

« Il faut que les gens aient quelques bases : ouverture, vitesse et sensibilité. Le stage dure 4 heures. Après un petit peu de théorie, on partira

dans le Vieux Mans pendant 1 h 30. Ensuite, on développe. »

Est-ce qu'il y a dans la Cité Plantagenêt un endroit qui vous semble particulièrement photogénique ?

« Je fais toujours en fonction de la lumière et de mon ressenti. Le Vieux Mans est un musée. Il faut s'y perdre. J'y vis depuis dix ans et je redécouvre encore des choses. J'aime photographier la ville de nuit ou sous la brume. Le conseil que je donnerais est d'aller vers les détails et d'ouvrir petit à petit son champ de vision. Le plus important est de ressentir les choses et pourquoi pas de les interpréter. »

Stage samedi 14 et dimanche 15 avril de 9 heures à 13 heures - Tarifs : 85 € par personne, 160 € pour deux personnes. Sur inscription au 06 80 88 61 10 ou jonas.missaye@icloud.com

## Septième édition de la manifestation Mans'Art

La rencontre des métiers du patrimoine est de retour les samedis 14 et dimanche 15 avril au sein de la cité Plantagenêt sur le thème de la performance. Pas moins de 130 exposants sont attendus.

Organisé par l'association du même nom en collaboration avec la ville du Mans, Mans'Art convie chaque année plus d'une centaine de restaurateurs en mobilier, objets d'art, conseillers en architecture et patrimoine et libraires. Trois lieux sont investis cette

saison à savoir le Palais des comtes du Maine avec la sixième édition du salon du livre ancien, la cathédrale Saint-Julien et le square Dubois.

« Cette nouvelle édition porte sur le thème de la performance, confie le président Stéphane Bellessort, un terme qui évoque le savoir-faire des artisans mais aussi le spectacle d'où la présence de la compagnie circassienne Arts des airs le samedi à 21 heures et 22 h 15 sur le parvis de l'hôtel de ville. En partenariat avec le festival Europajazz, la musicienne

Céline Bonacina donnera également un concert de 40 minutes au 14, rue de la Reine Bérengère. »

Parmi les autres animations proposées, une conférence le 13 avril à 15 heures dans l'auditorium du carré Plantagenêt avec le maître d'orfèvre géorgien Goudji qui est aussi le parrain de la manifestation. « On souhaitait l'inviter depuis un moment mais son agenda est chargé. Nous sommes heureux que cela puisse se faire cette année d'autant qu'il a accepté d'exposer des dessins inédits à la maison

du Pilier Rouge ». Le public aura la possibilité de visiter le chantier de fouilles du futur jardin archéologique au pied de la cathédrale. « Mais il faut se dépêcher car 1 060 places ont déjà été réservées. Il n'en reste que 169 ». Des ateliers peinture, archéologie, et calligraphie sont également prévus notamment à destination des plus jeunes.

Manifestation gratuite  
02 43 47 40 30  
www.lesjourneesmansart.com

# Neuf mots-clés pour tout savoir sur Mans'art

Les métiers du patrimoine ont rendez-vous ce week-end des 14 et 15 avril, dans et autour de la cathédrale du Mans. Une 7<sup>e</sup> édition de Mans'art parrainée par un artiste d'exception : Goudji.



## L'affiche

Comment réaliser l'affiche d'une rencontre des métiers du patrimoine, sans tomber dans l'imagerie classique de l'artisan au travail, du vieux manoir restauré ou du mur en torchis au soleil couchant ? C'est la mission que Chez Gertrud a acceptée et sagement réussie !

L'illustratrice mancelle a encore frappé juste, en réalisant l'affiche accrochée des Journées Mans'art des 14 et 15 avril. « **Tout y est !** », se réjouit Stéphane Bellestort, le président de l'association organisatrice. **Le cadre historique, le public et les artisans. Tout ça réalisé avec des moyens modernes, puisque Gertrud travaille à la tablette graphique.** » La réussite de Mélanie Deyme (le vrai nom de Chez Gertrud), dans cette affaire, n'est pas une surprise. Il y a deux ans, l'artiste avait signé une magnifique illustration pour « Les 24 heures du Mans s'affichent », sans montrer une voiture, ni même un bout de circuit.

## Le parrain

Parle plus fort, car il faut bien que l'on entende (sur l'air du Parrain). Cette année, la rencontre des métiers d'art a pour parrain l'artiste franco-géorgien Goudji : « **le plus grand maître orfèvre européen de la fin du XX<sup>e</sup> siècle et du début du XXI<sup>e</sup>** ». Goudji sera présent, dès le vendredi 13 avril, pour une conférence, à 15 h, au Carré-Plantagenêt (réservation à la Maison du Pilier-Rouge), et participer au vernissage de l'exposition « Sacré, Goudji : À l'ombre de la lumière », à la cathédrale, à 20 h. **« Une cinquantaine de ses œuvres, parfois jamais montrées au public,**



Les Journées Mans'art sont l'occasion de découvrir des savoir-faire ancestraux parfois épauleés par des techniques ultramodernes.

**seront présentées dans la sacristie** », détaille Franck Miot, directeur du service tourisme et patrimoine de la Ville. Une autre exposition de dessins inédits du maître est également en cours, à la Maison du Pilier-Rouge.

## Cathédrale

L'atout majeur de Mans'art – et ce, depuis son lancement – c'est la cathédrale Saint-Julien, qui ouvre grand ses portes aux artisans et au public pendant deux jours. Un geste rare qui a immédiatement donné aux rencontres mancelles une envergure et un cachet inédit.

## Ateliers

Dès leur création, les Journées Mans'art avaient pour mission pre-

mière : la transmission. Les ateliers adultes et enfants vont dans ce sens. Au programme, cette année : visite atelier « Les Zénitants à l'œuvre » – restauration du porche royal (dès 8 ans), calligraphie (dès 10 ans), « L'outil à la main », peinture sur photographie, toupie ou jouets en bois, ateliers de l'inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives).

## Performance

Le thème du 7<sup>e</sup> Mans'art s'applique à bien des secteurs. Mais cette année, la performance sera aussi artistique. Vendredi 13 avril, à 21 h, avec l'Europajazz, la saxophoniste Cécile Bonacina sera en solo, au siège de l'association, au 14, rue de la Reine-Béringère. Le lendemain, la com-

pagnie circassienne Arts des airs se produira sur le parvis de l'Hôtel de ville, à 21 h et 22 h 15.

## 200 km

Sur le petit plateau du square Du bois, les organisateurs serviront un assortiment de professionnels du tourisme culturel, qui travaillent dans un rayon de 200 km autour du Mans. À l'approche des beaux jours, le public pourra faire le plein d'idées de sorties.

## Livres

Le salon du livre ancien, qui se tennait jusqu'à présent à l'abbaye Saint-Vincent, se rapproche du cœur de la fête puisque les marchands de beaux ouvrages et d'éditions rares seront installés à la mairie. Ce trans-

fert, officiellement dédicé « pour des raisons de sécurité », va renforcer l'unité de lieu de Mans'art. Ce qui devrait profiter à ce salon assez unique.

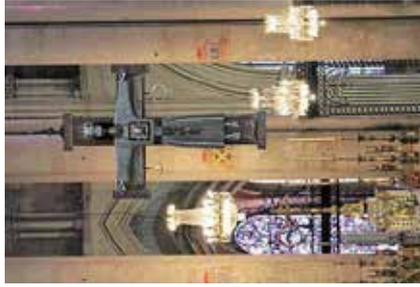
## Urgent !

Attention ! Malgré l'ouverture d'un grand nombre de groupes supplémentaires, il ne reste déjà presque plus de places pour les visites du chantier de fouilles du chevet de la cathédrale.

Lors du dernier point, effectué vendredi matin, 1 060 personnes s'étaient déjà inscrites et les 169 derniers tickets risquaient de partir très vite (réservations à la Maison du Pilierr-Rouge). Ces visites, gratuites, auront lieu les 14 et 15 avril et seront guidées par des guides conférenciers de la Ville du Mans et des ar-



La cathédrale sera au cœur de la fête.



Mans'art se déroulera, cette année encore, sous le regard du Christ de Goudji.

chéologues de l'inrap.

## Pratique

La manifestation est gratuite et se déroulera le samedi 14 et le dimanche 15 avril, de 10 h à 18 h (sauf intérieur de la cathédrale le dimanche de 12 h à 18 h). Maison du Pilierr-Rouge : tél. 02 43 47 40 30.

# Goudji, orfèvre de la beauté

Dans le cadre des journées Mans'Art, des œuvres exceptionnelles du maître orfèvre sont présentées dans la sacristie de la cathédrale St-Julien.



**Le Mans, avril 2018.** Franck Miot, responsable du service Tourisme et Patrimoine, présente l'une des pièces de l'exposition.

**Didier FOUQUET**  
didier.fouquet@maine-libre.com

Ce sera l'un des moments forts des Journées Mans'Art du week-end : l'exposition des pièces d'orfèvrerie liturgiques créées par Goudji. Rares aussi. En effet, la cinquantaine de pièces réunies dans la sacristie de la cathédrale Saint-Julien sont des pièces d'exception.

## La tendresse de Goudji pour Le Mans

Elles proviennent de plusieurs cathédrales françaises (Notre-Dame de Paris, Albi, Blois, Chartres, Saint-Malo) et toutes ne sortent de leurs écrins ou coffres que lors des grandes cérémonies. « Certaines ont déjà un statut d'œuvre d'art protégée au titre des monuments historiques », souligne Franck Miot, responsable du service Tourisme et Patrimoine de la ville du Mans. Depuis plusieurs semaines, la Maison du Pilier-Rouge permet de découvrir toute l'étendue du talent de Goudji, considéré comme le plus grand maître orfèvre européen de la fin du XX<sup>e</sup> siècle et du début du XXI<sup>e</sup> siècle.

On y découvre une quarantaine de dessins et quatre pièces d'orfèvrerie dont une imposante cathèdre, un siège d'évêque qui symbolise tout le

cheminement de l'artiste entre le liturgique, le profane et le mystique. Et l'on comprend mieux tout le talent de l'artiste géorgien lorsque l'on sait que ce dernier crée ses œuvres sans aucun support préalable, qu'il soit esquisse ou dessin. Une spontanéité qui donne une dimension supplémentaire à l'œuvre créée.

## Évangélique

« Goudji a une tendresse particulière pour Le Mans. C'est là qu'il a exposé ses premières œuvres. C'est grâce à son soutien que nous avons pu obtenir les œuvres que nous exposons », se réjouit Franck Miot.

Mieux : ce week-end, le public pourra

découvrir des œuvres que leurs commanditaires ne connaissent pas encore. Parmi les chefs-d'œuvre à découvrir, un ostensorio en provenance de la cathédrale de Blois et créé à l'occasion de la venue de Benoît XVI à Lourdes ou cet évangélique riche de pierres semi-précieuses polies et fruit d'un travail de martelage et de ponçage d'une infinie limpidité. Des œuvres d'une grande beauté qui laissent Franck Miot admiratif. « Après les trésors cachés de l'église du Mans, présentée l'an dernier, on se disait que c'était difficile de faire plus fort. Mais là, avec Goudji... »

## A SAVOIR

### Trois jours d'exposition

L'exposition « Sacré, à l'ombre de la lumière », consacrée aux plus belles pièces de Goudji, sera présentée dans la sacristie de la cathédrale Saint-Julien ce vendredi soir de 18 heures à 22 heures, ainsi que le samedi 14 avril de 10 heures à 18 heures et le dimanche de 12 heures à 18 heures. On peut également découvrir

l'exposition qui lui est consacrée à la Maison du Pilier-Rouge, Cité Plantagenêt, du lundi au vendredi de 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30, le samedi de 14 h 30 à 18 heures.

Conférence ce vendredi à 15 heures à l'auditorium du Carré Plantagenêt. Gratuit

# La cathédrale retrouve son orgue

Après deux ans de travaux, le grand orgue de la cathédrale est au rendez-vous des journées Mans'Art.

Didier FOUQUET  
didier.fouquet@maine-libre.com

Son silence devenait pesant.... Le grand orgue de tribune de la cathédrale était muet depuis de longs mois. Un silence imposé pour lui permettre de recouvrer une seconde jeunesse grâce à une restauration d'ampleur. Elle a débuté en janvier 2016 et elle vient seulement de s'achever.

## 4 000 tuyaux démontés et révisés

C'est dire l'ampleur de la restauration décidée par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) au vu de l'état de cet instrument dont la dernière restauration remontait à plus de quarante ans. Classé monument historique en 1954 pour sa partie instrumentale et depuis 1906 pour son buffet, l'orgue, dont le buffet en chêne de style Renaissance est signé du facteur d'orgue Pierre Bert, fut installé entre 1529 et 1535 au fond du croisillon sud du transept.

Son état, de plus en plus préoccupant nécessitait un important travail de restauration. Celui-ci a été mené par deux entreprises spécialisées : celle de Laurent Plet, de Troyes (Aube) et les Orgues Giroud, entreprise que dirige Jacques Nonnet, facteur d'orgue installé à Bernin dans l'Isère. Ce dernier, qui a procédé aux derniers réglages sera au Mans pendant les journées Mans'Art pour expliquer au public les différentes étapes de restauration de l'instrument (1).

Pour mener à bien celle-ci, il a fallu démonter plus de 4 000 tuyaux de l'orgue. Tous ont été acheminés à Troyes et revus un par un. Pour un dépoussiérage ou selon les cas, un remplacement complet. Composés d'un alliage d'étain et de plomb, certains de ces tuyaux mesurent 6 m.

## Console moderne

L'instrument a également reçu une console contemporaine, en laqué blanc et rouge. Celle-ci dispose de quatre claviers et d'un pédalier neuf. Un combinatoire électronique a été ajouté pour préparer et mémoriser des mélanges de jeux. Bref, un nouvel instrument qui réjouit particulièrement



Le Mans, hier. Marie-José Chasseguet, organiste titulaire de l'orgue retrouve avec bonheur son instrument doté d'une nouvelle console.

Photo ML - DENIS LAMBERT

ment Marie-José Chasseguet.

Organiste depuis 1971, elle connaît mieux que quiconque cet orgue de tribune dont elle est titulaire. À Pâques, elle a eu l'occasion de retrouver son instrument pour la première fois et lui demander ses premières notes. Un instant qu'elle savoure encore. « Je suis heureuse d'avoir quelque chose de plus moderne, de plus conforme. Mais nous avons la

chance de garder un orgue mécanique qui offre une sensibilité plus grande de toucher. Avec 63 jeux, il a gardé le même nombre de jeux, mais il est plus mordant ».

## Bénédictin le 3 juin

Pourtant, Marie-José Chasseguet appréhendait un peu les retrouvailles. « J'avais un peu peur que ce soit difficile pour se repérer. Mais c'est

plus simple qu'avant, les jeux sont davantage groupés ». Bref, l'instrument offre de nouvelles sonorités qui plaisent à l'organiste. « Avec 45 ans de poussière, ça sonnait un peu faux. On se demande même comment il a tenu tout ce temps ! ».

Après deux ans de travaux et une dépense de 900 000 euros, l'orgue est désormais prêt à reprendre son voyage dans le temps. Le 3 juin pro-

chain, un concert inaugural symbolisera ce renouveau en même temps qu'une cérémonie de bénédiction sera présidée par l'évêque du Mans, Mgr Le Saux.

(1) Aujourd'hui samedi de 10 heures à 12 heures et dimanche de 15 heures à 17 heures. Rendez-vous sous le grand orgue.

## Les invitations pour découvrir Mans'Art

À la baguette pour diriger cette rencontre des métiers du patrimoine, l'association Mans'Art propose durant tout le week-end un programme basé sur le talent et les « performances » des 130 exposants des métiers du patrimoine réunis au sein de la cité Plantagenêt. Restaurateurs en mobilier-objets d'art et bâti ancien, ébénistes, charpentiers, tailleur de pierre ou orfèvre, associations, centres de formation, libraires en ouvrages anciens, etc., vont faire vibrer la cité historique du Mans. La cathédrale Saint-Julien, lieu prestigieux, synthèse des savoir-faire, ouvre ses portes aux acteurs du patrimoine et se met aussi au diapason. Voici quelques pistes pour goûter pleinement à cette manifestation.

### Livres anciens

La 6<sup>e</sup> édition du Salon du livre an-

cient s'installe cette année au sein de l'hôtel de ville du Mans, ancien palais comtal et royal. Des libraires y proposent des livres curieux, rares ou célèbres.

Un rendez-vous incontournable pour les bibliophiles qui pourront acquérir des ouvrages auprès de ces libraires chevronnés venant de toute la France.

### Restaurateurs en mobilier et du bâti

Une vingtaine de restaurateurs en mobilier et objets d'art, mais aussi des associations et des centres de formation se retrouvent dans les bas-côtés de la nef de la cathédrale Saint-Julien et le déambulatoire. À l'extérieur, ce sont les restaurateurs du bâti qui dévoilent leur savoir-faire et leurs conseils d'experts.

### Goudji

En complément des dessins proposés à la maison du Pilier-Rouge jusqu'au 21 avril, il ne faut surtout pas rater l'exposition des plus belles pièces d'orfèvrerie liturgiques créées par le maître orfèvre Goudji, présentées dans la sacristie de la cathédrale Saint-Julien. La plupart sont des pièces d'exception. L'artiste géorgien est le parrain de Mans'Art.

À découvrir samedi de 10 heures à 18 heures et le dimanche de 12 heures à 18 heures.

### Photographie

Pour tout savoir sur l'histoire de la photographie, une exposition « Histoire de la photographie » est visible à la maison Scarron, 1, place Saint-Michel avec l'Atelier Malicot. Reconstitution d'un laboratoire et

d'un atelier photographique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans lesquels des pièces rares sont dévoilées. Une conférence est également prévue dimanche de 15 heures à 16h30 au Carré Plantagenêt.

Samedi et dimanche de 10 heures à 18 heures.

### Conférences

L'auditorium du Carré Plantagenêt accueille plusieurs conférences sur les récents chantiers de restauration de la cathédrale, menés en 2017. Ce sera le cas avec Francis Gouet, tailleur de pierre pour la restauration du porche royal, alors que Géraldine Fray, restauratrice de peintures et Christine Grenouilleau, restauratrice de sculptures interviendront pour les fresques et chapiteaux sculptés. Enfin, Jacques Nonnet, facteur

d'orgue (lire plus haut) parlera de la restauration du grand orgue.

Aujourd'hui, de 14 h 30 à 16 h 30.

### Ateliers de l'Inrap

Les visites des fouilles du futur jardin archéologique de la cathédrale affichant complet depuis longtemps, on pourra se tourner vers ateliers tous publics pour découvrir l'archéologie et ses métiers avec les archéologues de l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) : « Enquête avec un archéologue » et « Les pierres aussi racontent les histoires ».

Aujourd'hui de 13 heures à 18 heures et dimanche de 10 heures à 18 heures. Rendez-vous cour Psalette, surplombant le chantier des fouilles.

## Des accordéons dans la cathédrale pour Mans'Art

Camille Hamm restaure et répare les accordéons dans son atelier, au Mans, baptisé « Les mains sur les hanches ». Elle participera pour la première fois au festival Mans'Art, dans la cathédrale.



Camille Hamm envisage de créer sa propre marque d'accordéon.

Dans son atelier, une chambre à l'étage de sa maison, Camille Hamm, 36 ans, donne une seconde vie aux accordéons. Strasbourgeoise d'origine, quelques études à Science Po, elle s'installe en 2012 à Paris, l'accordéon de son grand-père dans les bagages. Elle travaille alors pour une administration dans le domaine des relations internationales. Avant de tout plaquer.

« C'est l'accordéon qui m'a fait venir au Mans », se souvient la pianiste de formation. À Paris, elle restaure l'accordéon familial, tombe amoureuse de l'instrument, et prend des cours. En 2014, reconversion : elle s'inscrit à l'Institut technologique européen des métiers de la musique (Itemm), au Mans, et sort diplômée en 2015.

Depuis qu'elle a lancé son at-

elier, Les mains sur les anches, début 2016, une cinquantaine d'accordéons ont défilé sur son établi. Là, un peu partout, de minuscules pièces métalliques sont méticuleusement rangées. Au mur, des outils sont accrochés sur un panneau, comme dans un garage. Un accordéon éventré vient d'être repeint en noir, sur demande d'un client. « Il avait trouvé l'accordéon de sa vie, mais il était multicolore, avec des paillettes, raconte-t-elle. Il voulait quelque chose de plus sobre. »

**« L'accordage peut durer une journée et demie »**

« Un accordéon peut contenir jusqu'à 5 000 pièces, donc les problèmes peuvent venir de nombreux endroits, poursuit Camille Hamm. Le soufflet est très fragile car il est en

carton. Beaucoup de pièces sont en laiton ou en aluminium léger, les hanches en acier rouillent, et c'est un instrument que l'on transporte beaucoup. Rien que l'accordage peut durer une journée et demie. »

**Attachés à leur instrument**

Ce week-end, elle posera donc quelques vieux instruments chargés d'histoire dans la cathédrale, au milieu des autres artisans. Entre deux démonstrations de son travail, elle se risquera peut-être même à jouer deux ou trois notes, si la réverbération divine le permet. « Petit à petit, la ville est en train de redécouvrir son histoire, c'est bien, car Le Mans a longtemps été une place importante de la lutherie. »

Encore animatrice, en parallèle, au Centre du patrimoine de la facture

instrumentale, elle envisage désormais sérieusement de se lancer à fond dans la lutherie. Avec un objectif : fabriquer ses propres accordéons et créer sa marque. « Je me suis rendu compte qu'il y avait beaucoup d'accordéonistes en Sarthe, et les gens deviennent vite fétichistes avec leur instrument. »

Romain BÉAL.

**Les mains sur les hanches**, tél. 06 70 04 51 12 ([www.lesmainssurlesanches.fr](http://www.lesmainssurlesanches.fr)). Festival Mans'Art, rencontre des métiers du patrimoine, samedi et dimanche, Cité Plantagenêt. Le programme : [www.lesjournées-mansart.com/](http://www.lesjournées-mansart.com/)

# Les fouilles suscitent la curiosité

Plus de 1 000 privilégiés découvrent ce week-end le chantier archéologique de la cathédrale.

Marine VÉTEL  
marine.vetel@maine-libre.com

**C**ela fait longtemps que ce chantier est en route et je voulais le voir de mes yeux. D'autant que ce site va être transformé en jardin, alors je me dis qu'on ne verra plus les mêmes choses ensuite », explique Martine.

« Ces visites ont un caractère exceptionnel »

Les fouilles en cours aux abords du chevet de la cathédrale suscitent visiblement une grande curiosité. Les visites organisées dans le cadre des rencontres Mans'Art affichaient complet avant même que la manifestation ne commence.

Comme Martine, plus de 1 000 privilégiés vont ainsi pouvoir découvrir le site entre hier et aujourd'hui, avant que le chantier archéologique, commencé en juin 2017, ne reprenne son cours pour se clore au début de l'été.

« Ces visites ont un caractère assez exceptionnel », souligne l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives), qui a créé un chemin sur le chantier pour l'occasion et mobilisé 17 archéologues.

Tous les quarts d'heure, un groupe de 25 à 30 personnes entre sur le site. « Vous êtes ici devant un chantier de fouilles préventives qui va nous permettre de nous balader dans le temps, entre l'antiquité et l'époque moderne, avec un passage dans le Moyen-Âge », introduit Martin Pithon, archéologue, accompagné de Vincent Bernollin, guide conférencier.

## Des latrines médiévales

Le clou de la visite, c'est le nouveau pan d'enceinte romaine qui a pu être dégagé, ainsi que la tour hexagonale voisine. Mais le chantier recèle d'autres secrets, plus discrets. Sans décryptage, difficile de saisir la valeur et le sens des éléments qui apparaissent à la vue des visiteurs. Comme ces latrines carrées de l'époque médiévale, « un élément intéressant pour nous car on y retrouve généralement beaucoup de choses qui racontent la vie quotidienne des gens. On peut par ailleurs dire qu'il y avait ici une habitation aisée ; il n'y avait pas de latrines chez tout le monde à l'époque. »



Le Mans, hier. Les visites avec des groupes de 25 à 30 personnes s'enchaînent tous les quarts d'heure tout le week-end.

Photo ML - Denis LAMBERT

Souvent, les deux guides invitent à l'imagination. « Vous voyez cette saignée horizontale dans l'enceinte romaine. C'est la marque du plancher d'une grande salle correspondant à un bâtiment épiscopal. »

Plus que les éléments mis au jour, les visiteurs se passionnent pour les méthodes de travail des archéologues. « Avec tous ces petits papillons qu'ils mettent sur les pierres, on se demande comment ils s'y retrouvent », observe Paul.

« Je m'intéresse beaucoup à l'histoire de la ville où je suis née et je suis une fana du Moyen-Âge, sans doute parce que je suis Mancelle, justement. J'ai trouvé très intéressant de comprendre

comment on fait des fouilles. Et j'ai hâte que ce site ouvre au public pour le faire découvrir à ma petite-fille. »

Ce sera le cas dès cet été ; un cheminement engazonné sera accessible depuis la partie haute, côté rue Robert-Trichet. Puis, dans un second temps, un parcours pédagogique sera mis en place.

Quant aux éléments mis au jour par les archéologues, « après cette période de récolte des éléments qui doit se terminer en juin, une période d'analyse va s'ouvrir, qui durera certainement aussi longtemps que la durée des fouilles ».

## Découvrir l'archéologie

Ceux qui n'ont pas pu obtenir leur ticket pour les visites guidées pourront se consoler en participant aux ateliers mis en place par l'Inrap en surplomb du chantier archéologique, au niveau de la cours Psalette. Au programme : étude des squelettes, géomorphologie, construction d'un chevet... Par ailleurs, des archéologues sont disponibles pour répondre à toutes les questions possibles et imaginables sur les fouilles en cours aux abords du chevet. Ces ateliers s'adressent aux petits comme aux grands.



## Des pages qui ont traversé les siècles

Des libraires de toute la France ont pris leurs quartiers au sein de l'hôtel de ville, ce week-end, pour le salon du livre ancien. Ils ont amené avec eux quelques pépites : livres remarquables par leur date, l'originalité de leur thème, leur édition, la qualité de leurs illustrations...

« Il s'agit plutôt d'un petit salon. Mais d'un salon de qualité », souligne Jean-Pierre Rouillon, libraire en Vendée et habitué à fréquenter ce type d'événements.

« J'essaye toujours de m'adapter au territoire où je me rends afin d'intéresser la clientèle locale, poursuit-il. Au Mans, je suis par exemple venu avec des livres concernant l'automobile. » Il compte aussi dans ses rayonnages quelques éditions originales d'écrivains classiques du XX<sup>e</sup> siècle tels que

Céline ou Gide.

À quelques pas, Louis Liberge, libraire breton, expose également des ouvrages d'auteurs incontournables. Mais beaucoup plus anciens. Leurs pages ont traversé les siècles, comme cet exemplaire des « Principes de la philosophie » de Descartes de 1681 ou ces trois volumes comprenant les œuvres complètes de Rabelais de 1798.

Pour repartir avec ces derniers, il faudra déboursier 1100 €. Mais le prix de certains ouvrages peut monter plus haut. C'est le cas de ce « Traité d'horlogerie concernant tout ce qui est nécessaire pour bien connaître et pour régler les pendules et les montres » de 1700 écrit par Lepaute, qui fut horloger du roi.

« On ne fixe pas le prix au pif. Cer-



Un Descartes de 1681 et des Rabelais de 1798.

Photo ML - Denis Lambert

tains le croient mais pas du tout. Il y a des ouvrages qui recensent le prix de base de tous les livres. À nous ensuite de le monter ou de le baisser en fon-

ction de l'état de l'ouvrage », souligne Jacqueline Rapiengeas, venue du Lot-et-Garonne.

## PRATIQUE

### Mans'Art se poursuit

Les rencontres des métiers du patrimoine Mans'Art se poursuivent ce dimanche, avec notamment la très belle exposition d'orfèvrerie liturgique de Goudji à la cathédrale, une exposition sur l'histoire de la photographie à la maison Scarron, des conférences sur les récents chantiers de restauration de la cathédrale à l'auditorium du Carré Plantagenêt, des restaurateurs en mobilier et objets d'art dans les bas-côtés de la nef de la cathédrale ainsi que des restaurateurs du bâti à l'extérieur...

Entrée gratuite.

# « C'est la beauté à l'état pur »

À Mans'Art, les pièces d'orfèvrerie de Goudji ont suscité l'émerveillement.



Le Mans, samedi. Des pièces uniques étaient à découvrir dans la cathédrale.

Photo ML - Denis LAMBERT

Marine VÉTEL  
marine.vetel@maine-libre.com

L'exposition des pièces d'orfèvrerie liturgiques de Goudji, dans le cadre de Mans'Art, ce week-end, a touché les visiteurs en plein cœur.

« Je ne m'attendais pas à voir de belles choses comme ça »

ANDRÉE ET XAVIER. Visiteurs.

L'émerveillement était à son comble devant la cinquantaine d'objets présentés dans la sacristie de la cathédrale du Mans, ce week-end, dans le cadre des rencontres des métiers du patrimoine Mans'Art.

Beaucoup de surprise devant la beauté des pièces. « Je ne m'attendais pas à voir de belles choses comme ça », confie ainsi plusieurs visiteurs, dont Andrée et Xavier.

Les qualificatifs choisis pour décrire les croix d'autel, calices, aiguières, imposante cuve baptismale et autres armoiries étaient plus élogieux les uns que les autres : « splendide »,

« magnifique »... « C'est la beauté à l'état pur », renchérit Anne-Marie, Mancelle, qui apprécie tout particulièrement de voir de « l'art moderne qui n'est pas déconcertant ».

Car Goudji est un artiste contemporain, qui crée régulièrement de nouvelles pièces pour les papes et les plus belles cathédrales du monde. Des pièces d'un raffinement marquant. « Elles sont toutes en métaux

précieux. Ce cerf ailé, par exemple, est en or 18 carats », relève Florian Blazin, bénévole de l'association Mans'Art.

Pas besoin de fréquenter régulièrement l'église pour apprécier. « Je suis ébahie par ce que je découvre, lâche Nicole. Je n'en reviens pas qu'on puisse être aussi doué. Ce qui me plaît c'est la beauté de l'art plus que le côté religieux. »

## À SAVOIR

### Un « succès exceptionnel »

Le président de Mans'Art, Stéphane Bellesort, se dit « très satisfait » de cette édition « malgré le bilan météo mitigé ». L'exposition Goudji a notamment connu un « succès exceptionnel » avec près de 4 200 visiteurs alors que les expositions proposées lors des dernières éditions avaient attiré environ 3 000 personnes. Stéphane Bellesort relève également « le grand succès » des

visites des fouilles proposées par des archéologues de l'Inrap, qui affichaient complet avant même le début du week-end. « Si on avait proposé 20 ou 30 créneaux supplémentaires ils auraient été tous pleins. Cela montre à quel point il y a un désir de connaître l'histoire du pourtour de la cathédrale et de l'enceinte. »



## Le chevet de la cathédrale du Mans poursuit ses révélations

Depuis septembre 2017 ([Voir le précédent article](#)), une équipe d'archéologues de l'Inrap fouille, sur prescription de l'Etat (Drac Pays de la Loire), les abords du chevet gothique de la cathédrale Saint-Julien, au Mans. L'aménagement des jardins, programmé par la mairie, a été l'occasion d'ouvrir une fenêtre de plus de 2 000 m<sup>2</sup> sur le passé de la ville. Celle-ci révèle deux mille ans d'histoire débutant dès les premiers temps de Vindinum, chef-lieu de cité des Aulerques Cénomans et nom antique du Mans.

Les archéologues ont dégagé, sur plusieurs assises, le chevet gothique de la cathédrale et parfois ses fondations. Ils révèlent l'histoire de ses bâtisseurs avec la présence dans la stratigraphie d'éclats des tailleurs de pierre, de fragments de plomb des maîtres verriers et les aires de travail des maçons. Un grand bâtiment de 300 m<sup>2</sup>, en lien direct avec l'église, vient d'être dégagé, ainsi que les fondations d'une chapelle inconnue. Ces deux ensembles font partie du palais épiscopal, dont la chronologie reste à préciser. Ils correspondent à l'aula, grand édifice public lié à l'affirmation du pouvoir de l'évêque, personnage central du Moyen Âge et à la capella répondant aux besoins de dévotion.

Parallèlement, la fouille a livré une série originale de près de 500 éléments lapidaires. Une partie de ces sculptures provient des états les plus anciens de la cathédrale, d'autres sont issus de la chapelle du cardinal de Luxembourg, datée du début de la Renaissance. Au-delà de la monumentalité des découvertes, une approche globale d'archéologie urbaine est déployée sur ce chantier renouvelant la connaissance de l'histoire du Mans, de l'Antiquité à l'Époque moderne.

A l'occasion de Mans'Art 2018, samedi 14 et dimanche 15 avril, les archéologues de l'Inrap, en collaboration avec le service Tourisme et Patrimoine de la ville du Mans, accueilleront exceptionnellement les visiteurs sur le site. Renseignements : 02 43 47 40 30

Photo : vue générale de la fouille au nord du chevet gothique de la cathédrale. © Emmanuelle Collado, Inrap 2017.  
Source : Inrap

# Le Mans, ville de premières pour Goudji

Le maître orfèvre, parrain de l'édition 2018 de Mans'Art, a tissé des liens singuliers avec la ville du Mans.



Deux expositions exceptionnelles pour découvrir l'œuvre de Goudji.

© Ville du Mans

Elizbar Amachoukeli, dit Goudji, maître orfèvre incontournable a accepté de dévoiler son processus de création à travers deux expositions exceptionnelles à découvrir dans le cadre de **Mans'Art**.

« Goudji nous fait un véritable cadeau en exposant une centaine d'œuvres inédites », confie Stéphane Bellesort, président de l'association Mans'Art. « Le Mans est une ville particulière pour Goudji. C'est à l'Abbaye de l'Épau en 1985 qu'il créa ses trois premières pièces liturgiques. Auparavant, les œuvres de Goudji étaient toutes profanes », détaille Franck Miot, directeur du service Tourisme et Patrimoine de la Ville du Mans. Un véritable tournant dans la carrière de l'artiste.

L'exposition « **Sacré Goudji : à l'ombre de la lumière** » offre au public manceau l'occasion rare de découvrir ses plus belles pièces d'orfèvrerie liturgique. Des pièces inédites qui partiront ensuite aux quatre coins du monde. Plusieurs dizaines d'œuvres jamais montrées à découvrir dans la sacristie de la cathédrale Saint-Julien le vendredi 13, de 20h à 22h, le samedi 14, de 10h à 18h et le dimanche 15 avril, de 12h à 18h.

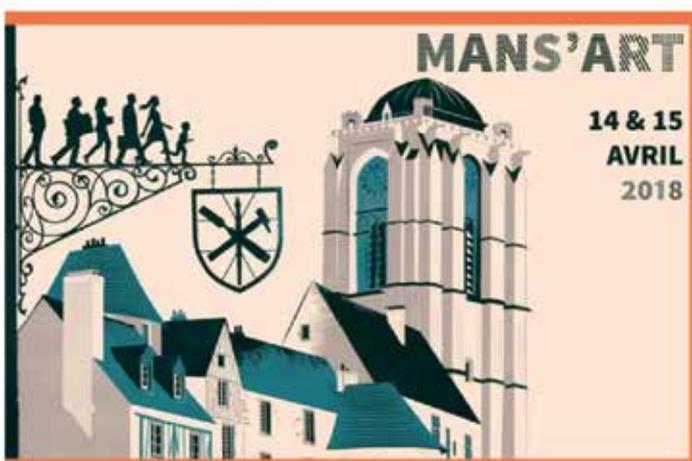
Dans la seconde exposition intitulée « **De pierre et de graphite** », Goudji propose, à travers des dessins et pièces d'orfèvrerie, de partir à la découverte d'un cheminement créatif particulier. « Goudji réalise ses dessins après avoir créé ses pièces. Il ne prend jamais de photos. Ces dessins sont pour lui une manière de conserver la mémoire de ses créations », explique Franck Miot. À découvrir à la Maison du Pilier-Rouge jusqu'au 21 avril.

L'artiste internationalement reconnu invitera également le public à le suivre au plus profond de son intimité créatrice à l'occasion de la conférence « **Goudji itinéraire d'une œuvre** » qu'il animera lui-même au Carré Plantagenêt le vendredi 13 avril, à 15h.

## Le Mans et les Journées Mans'Art du 14 au 15 avril 2018

*Dans la Sarthe, Le Mans (147 121 habitants, Insee 2015) sait conjuguer art et histoire, haute technologie et tradition. En effet, la course automobile des 24 Heures du Mans présente chaque année ce qui se fait de mieux en matière de technologie automobile. De même, le salon Mans'Art permet de découvrir un art patrimonial ancestral. Focus sur ce festival avec l'équipe de votre agence CENTURY 21 Harmony.*

### LE MANS ET SON FESTIVAL MANS'ART



Le samedi 14 avril et le dimanche 15 avril prochains, les Manceaux et leurs visiteurs sont invités à découvrir la 7<sup>e</sup> édition de Mans'Art (prononcer Mansart), qui a lieu dans la Cité Plantagenêt et dont le thème sera "Performances". Désormais de renommée internationale, la manifestation met à l'honneur les restaurateurs de mobiliers et d'objets d'art, les associations (comme Mans'Art) qui préservent le patrimoine, mais aussi les centres de formations aux métiers d'arts et, enfin, des libraires spécialisés dans le livre ancien. Tout est réuni pour un moment de plaisir et de découvertes dans un lieu unique en Europe : la Cité Plantagenêt. En effet, celle-ci accueille en son sein la Cathédrale Saint-Julien. Cette Cité est par ailleurs candidate au Patrimoine Mondial de l'Unesco. L'accès est libre et gratuit pour l'ensemble de la manifestation (illustration copyright association Mans'Art).

Enfin, en parallèle de *Mans'Art* et dans le même esprit, la cité mancelle accueille aux mêmes dates, à l'Hôtel de Ville, la 6<sup>e</sup> édition du salon du livre ancien pendant lequel un artisan papetier vous fera découvrir son métier (l'entrée du salon est aussi libre et gratuite).

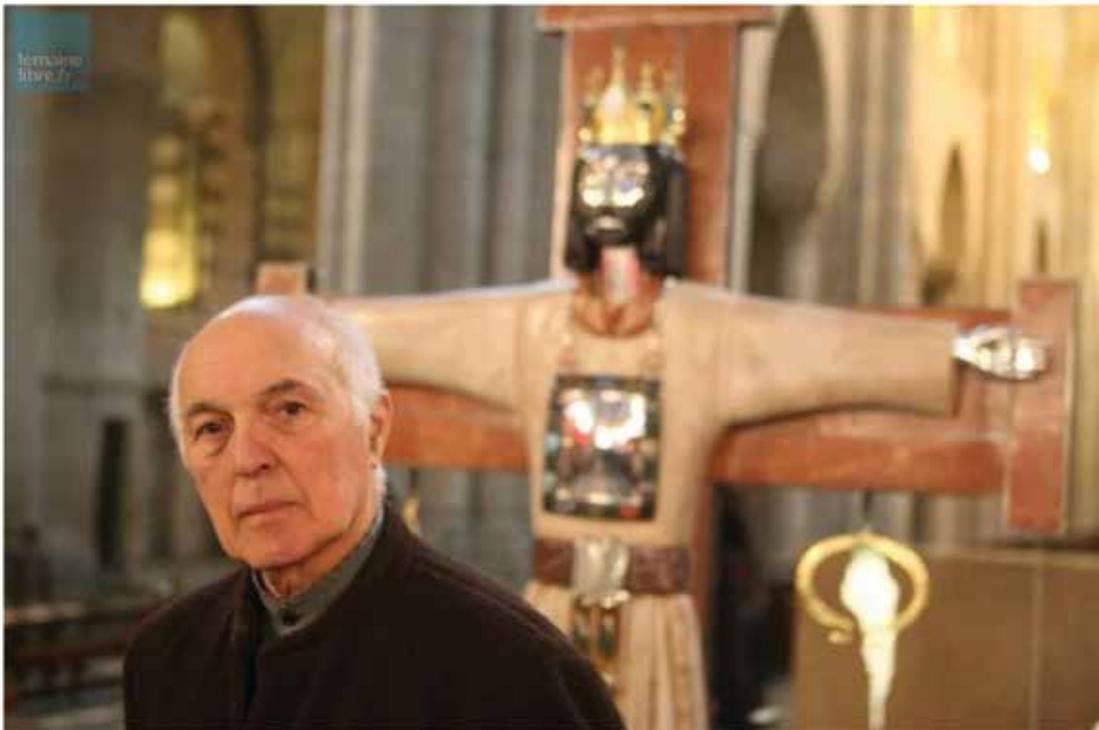
### LE MANS, SON FESTIVAL MANS'ART ET LES ACTIVITÉS À SUIVRE

Outre ce salon du livre ancien, vous pourrez suivre les activités suivantes :

- découvrir toutes les richesses de la Sarthe grâce aux pays touristiques et offices de tourisme qui seront réunis pour vous accueillir square Dubois ;
- une visite guidée des fouilles réalisées au pied de la cathédrale Saint-Julien est organisée dans l'ancienne cour de la Psalette. Elle propose la découverte, en avant-première, d'un "morceau" d'enceinte gallo-romaine découvert à cet endroit. Cette visite est aussi traduite en langue des signes le samedi et le dimanche, pour laquelle une réservation est à faire auprès de la Maison du Pilier Rouge (02 43 47 40 30).

Parmi les autres événements, la programmation aborde la photographie ancienne avec un stage photo de "technique ancienne" (payant), une exposition "Histoire de la photographie" (Maison Scarron, accès libre). Vous pouvez aussi participer à un café architecture "Patrimoine et Performance" (7 rue des Jacobins, 18h, entrée libre), suivre des conférences qui font le point sur le patrimoine manceau en cours de restauration (Cathédrale Saint-Julien, porche royal, grand orgue).

Découvrez aussi les expositions sur le thème de l'orfèvrerie et de l'œuvre de Goudji, parrain de cette édition. Les enfants ne sont pas oubliés avec des ateliers (archéologie, peinture, jouets en bois, taille de la pierre, calligraphie et visite de la restauration du porche royal). Enfin, un spectacle "d'acrobatie aérienne" vous est proposé sur le parvis de l'hôtel de ville et deux concerts, l'un de musique baroque et l'autre de jazz, clôtureront ce grand moment de culture et de partage.



**Chaque année, les Journées Mans'Art, organisées dans la cité Plantagenêt au Mans, permettent de découvrir le temps d'un week-end les métiers du patrimoine. Cette année, la manifestation est placée sous la thématique « Performances ».**

Le public pourra découvrir de nombreux métiers et rencontrer des artisans : restaurateurs de mobilier, objets d'art et bâti ancien (ébéniste, charpentier, tailleur de pierre, orfèvre...) ; associations et institutions pour la préservation du patrimoine ; centres de formations ; libraires spécialisés en ouvrages anciens. 130 exposants seront présents.

L'hôtel de ville abritera un salon du livre ancien (livres curieux, rares ou célèbres).

Les journées Mans'Art sont parrainées par l'orfèvre sculpteur de renommée internationale, Goudji, à qui l'on doit notamment **la croix monumentale de la cathédrale Saint-Julien**.

L'exposition « Goudji, de pierre et de graphite » est à découvrir à la maison du Pilier Rouge, cité Plantagenêt, du lundi au vendredi de 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17h30, le samedi de 14 h 30 à 18 heures. Le temps de ce week-end, une seconde exposition est présentée dans la sacristie de la cathédrale Saint-Julien : « Sacré, Goudji : A l'ombre de la lumière ».

Accès libre et gratuit à l'ensemble de la manifestation (exposants, conférences, expositions, visites, ateliers, animations enfants...) samedi et dimanche de 10 à 18 heures (cathédrale accessible à partir de 12 heures dimanche). A savoir : les visites du chantier de fouilles du futur jardin archéologique au pied de la Cathédrale affichent complet.

## VIDEO. Carton plein pour les 7e Journées Mans'art, au Mans



Le salon du livre ancien semble avoir trouvé ses marques dans ses nouveaux murs. | Ouest-France

**Ce week-end, samedi et dimanche 14 et 15 avril, se tenaient, dans le Vieux-Mans, les 7e Journées Mans'art. Un parrain de rêve (Goudji), un public présent, des exposants et des artisans motivés... La rencontre des métiers du patrimoine se termine sur un bilan très positif.**

Les Journées Mans'art se terminent doucement dans la vieille ville du Mans après deux jours et demi trépidants.

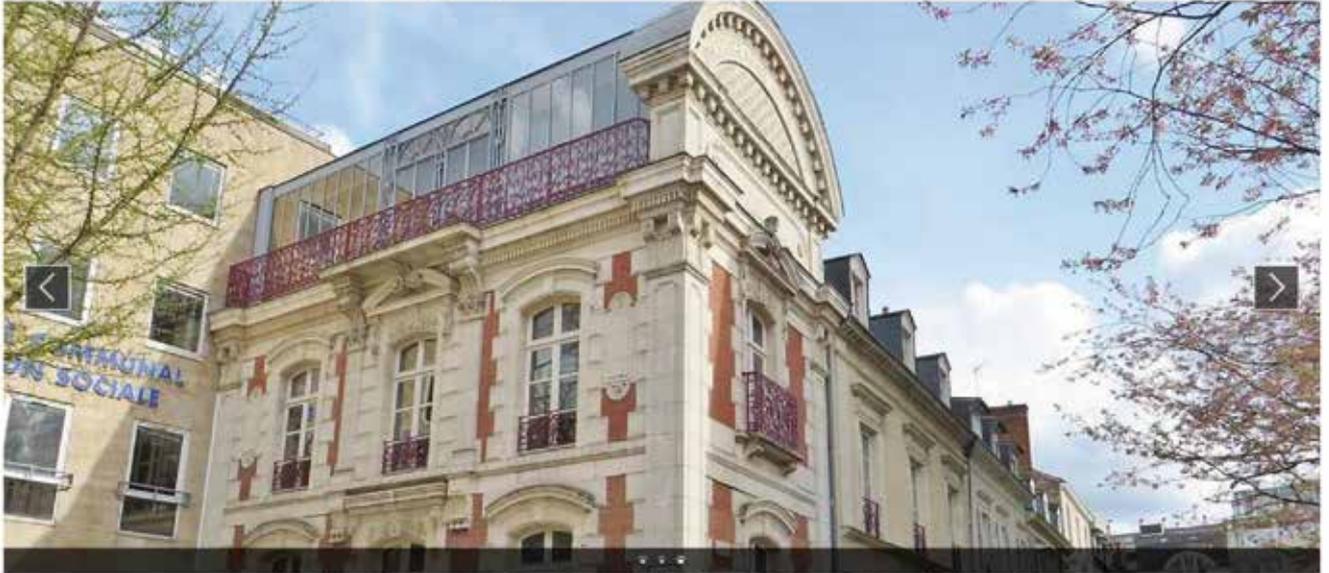
Les choses avaient bien commencé, vendredi après-midi, avec une belle conférence du parrain de la manifestation, Goudji, au Carré Plantagenêt. Conférence suivie du vernissage d'une exposition du maître orfèvre à la cathédrale en présence de 500 visiteurs.

## Le salon du livre ancien dans ses nouveaux murs

Les quelques gouttes de pluie n'ont manifestement pas non plus effarouché le public, particulièrement présent ce dimanche après-midi.

Bilan positif également pour le salon du livre ancien dont c'était la première année à l'hôtel de ville. Autrefois installé à l'abbaye Saint-Vincent, il semble avoir aussitôt trouvé ses marques dans ses nouveaux murs, plus proches du cœur de la fête.

## Un tour chez les photographes manceaux du XIXe



Le célèbre atelier photographique Cosson (inauguré en 1873), qui subsiste à l'angle des rues Hémon et Montauban. | DR

**Un livre passionnant, sur les premiers artisans locaux du 8e art, sort pour Mans'Art. Jean-Pierre Epinal y dévoile une foule d'anecdotes.**

Quand vous parlez photo en ville, viennent à l'esprit des noms comme Huard (Caméléon), Faugas (Phox), Martin (Camara) ou Hirn... Mais qu'en est-il de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle ? L'historien Jean Pierre Epinal, président de la Société d'agriculture science et arts, a plongé dans ce monde étonnant.

À la clé, un ouvrage richement illustré. *Les Ateliers photographiques manceaux à l'époque de Gustave Cosson (1856-1890)* représente un travail monacal (162 pages et 120 illustrations) et deux ans de recherches. Passionné d'iconographie du Second Empire, l'auteur confie : « **C'était presque une enquête policière, la première synthèse jamais réalisée sur la question. Il n'y avait, pour le XIX<sup>e</sup>, que quelques articles consacrés à Gustave Cosson.** » L'arbre qui cache la forêt.

# Mans'Art : quand les métiers du patrimoine se dévoilent

130 exposants étaient présents le week-end des 14 et 15 avril pour les journées Mans'Art, Cité Plantagenêt au Mans sur des thématiques allant du livre ancien à l'artisanat d'art, en passant par la photographie. Avec un thème commun : « Performances » et un parrain de renommée internationale, l'orfèvre sculpteur Goudji.

Une étonnante vue aérienne du Mans photographiée en ballon, des enluminures, de la fonderie d'art, l'excellence de l'artisanat d'art, des métiers du patrimoine et leurs trésors s'exposaient Cité Plantagenêt, au Mans, les 14 et 15 avril, à l'occasion de cette nouvelle édition de Mans'Art.

Inaugurée, samedi, en présence de Véronique Rivron, vice-présidente du Conseil départemental, Jean-Claude Boulard, maire du Mans, Jacqueline Pedoya, adjointe au maire du Mans et conseillère départementale, cette session 2018 était placée sous la thématique des « performances ».



## INAUGURATION DU SALON DU LIVRE ANCIEN



## « PERFORMANCES »

Un thème bien respecté par les Archives départementales de la Sarthe qui proposaient, à quelques encablures du musée de la Reine-Béregère, une exposition consacrée aux performances photographiques, à l'image de celles du constructeur automobile manceau, Camille Bollée, frère de Léon Bollée.

**1010 personnes** sont venues découvrir cette exposition proposée par les Archives départementales pendant les deux jours.

Cette année, le parrain de Mans'Art était Goudji, « le plus grand maître orfèvre européen de la fin du XX<sup>ème</sup> siècle et du début du XXI<sup>ème</sup> siècle », rappelle Stéphane Bellesort, président de Mans'Art. « J'aime particulièrement Le Mans, ses hauts-lieux, ses pierres travaillées par le temps », explique Goudji. Deux expositions lui étaient consacrées : « Sacré, Goudji : À l'ombre de la lumière », à la cathédrale Saint-Julien, et « De pierre et de graphite », à la Maison du Pilier-Rouge dans le Vieux-Mans.

## LES ARTISANS D'ART S'EXPOSENT



Mise à jour le 16/04/2018 par le Département de la Sarthe.

**VIDEO. Au Mans, Jonas Missaye photographie "à la chambre"**



Au cours du week-end Mans'art des 14 et 15 avril, le photographe manceau Jonas Missaye a photographié une soixantaine d'artisans. Pas au reflex numérique mais "à la chambre". Un procédé ancien qu'il apprécie tout particulièrement et qu'il nous fait découvrir.

"J'aime les procédés anciens pour plusieurs raisons. Il y a d'abord ce côté artisanal. On doit faire tous les réglages soi-même et, surtout, prendre son temps ! À la chambre, en une demi-heure, je vais faire deux photos."

Le week-end dernier, **Jonas Missaye** a photographié, à l'ancienne, une soixantaine d'artisans qui participaient à la rencontre des métiers du patrimoine, Mans'art. S'il n'a rien contre les outils numériques de son temps - qu'il utilise d'ailleurs quotidiennement - le photographe du Vieux-Mans ne cache pas son petit faible pour le charme des techniques anciennes.

## L'imperfection dans l'image, à l'image de la vie

Dans cette vidéo, Jonas nous explique pourquoi il aime cette façon de photographier et nous entraîne jusque dans l'obscurité de son atelier pour développer des clichés inédits.

Comme les craquements des bons vieux vinyles, Jonas Missaye aime aussi les imperfections des photos d'autrefois. **"Il y a quelque chose d'implacable dans le numérique. C'est parfait. Moi, j'aime l'imperfection dans l'image parce que ça la rapproche de la vie où rien n'est parfait."**

Jonas organise régulièrement des stages photo. Infos à retrouver **sur son site** ou par téléphone : 06 80 88 61 10.

Association  
**Mans'Art**

Association « Mans'Art »  
14, rue de la Reine Bérengère  
72000 LE MANS  
[www.lesjourneesmansart.com](http://www.lesjourneesmansart.com)

Cette manifestation est organisée par l'association « Mans'Art » avec le soutien  
de la Ville du Mans et de la Mission « Pays de la Loire-Métiers d'Art »